Les péricardites et œdèmes constatés dans les biotechnologies ARNm (Pfizer/BioNTech et Moderna) sont dus aux nanoparticules magnétiques vecteurs de l'ARN

Par Fanny KRIEGER - 10-08-2021

En plus de créer souvent des maladies auto-immunes¹ irréversibles inhérentes à tous les traitements ARNm depuis 20 ans, ces vaccins, à cause de leur technologie de circulation intra corporelle novatrice utilisant des nanotechnologies (électrogels de transport, ou cellules lipidiques) créent des risques importants de péricardites.

Comme l'enveloppe en gel qui protège l'ARNm et ce dernier est chargée (propriétés intrinsèques des composants du gel) négativement/positivement pour pouvoir rester en cohésion, le tout étant polarisé magnétiquement pour pouvoir circuler dans l'organisme, l'ensemble ARNm/électrogel entrent en interaction avec le nœud sino-auriculaire du cœur, dont le fonctionnement est électrique comme celui d'une bougie d'allumage ou d'un pacemaker naturel, puisque son principe est de faire battre le cœur. Les impulsions électriques poursuivent leur course jusqu'au nœud auriculo-ventriculaire (AV), lequel se sépare en deux branches. Le nœud AV agit comme un fil électrique qui distribue les impulsions électriques dans les deux ventricules simultanément, ce qui permet au cœur de battre efficacement. Pour ça, il utilise les électrolytes naturels du corps humain, c'est-à-dire des minéraux : **fer**, cuivre, potassium, etc.

Un autre type de nanoparticules, les nanoparticules supermagnétiques², utilisées pour traiter les cancers sont chargées avec un noyau de **fer** et de la magnétite. Il est très possible que ce genre de nanoparticules aient été insérées dans les vaccins que BioNTech et Moderna auraient « oublié » de le mentionner dans les formules qu'ils ont transmises aux agences de santé, afin d'être sûrs de recevoir leur AMM... ou pour d'autres raisons³).

Au contact de matériaux biologiques chargés électriquement, le fonctionnement du nœud sino-auriculaire et du nœud AV est forcément perturbé par l'apparition d'interférences qui entraînent des fibrillations. Bien sûr, c'est le même problème pour le cerveau qui lui aussi fonctionne avec des impulsions électriques, ce qui pourrait expliquer les maux de tête⁴.

Last but not least, les problèmes respiratoires consécutifs du vaccin sont dus au même phénomène. En effet, il y a des solutions salines dont du NaCl comme additifs dans le vaccin. En temps normal, ce n'est pas un problème, mais lorsqu'elles entrent en contact avec des charges électromagnétiques en grande quantité, ou bien fortement magnétiques comme le graphène (étonnamment, les pourcentages d'électrogels et d'ARNm ne sont pas non plus indiqués dans la monographie du vaccin), cela pourrait créer une micro **électrolyse du NaCl** par ionisation de la partie Cl sur l'anode (électrogels chargés positivement) qui est transformée en chlore gazeux (réaction $2 \times \text{Cl-} \rightarrow \text{Cl}2 + 2\text{e-}$).

La présence de chlore gazeux a pour conséquence de créer des œdèmes pulmonaires, cérébraux et des irritations oculaires.

C'est la seule explication possible, étant donné qu'en soi, un ARNm ayant un cycle de vie court, il n'est pas capable de créer des œdèmes ni des péricardites ou des myocardites.

Il s'agit de deux effets secondaires graves inhérents à la technologie de ce vaccin luimême.

CONCLUSION

Au regard des milliards de dollars qu'ont investi les labos dans le développement de ces vaccins ARNm, il est suspect que leurs chercheurs aient été incompétents au point de ne pas prendre en compte ce risque d'interaction et de ne les avoir même pas remarqués lors des phases de tests. Quant à l'« oubli » de mentionner la présence de graphène supermagnétique dans les vaccins, cela ressemble fort à une dissimulation.

Commentaire de mon frère, Docteur en immunologie en Angleterre, au sujet de cet article :

« En effet, il n'est pas impossible, du moins en théorie, que les vésicules lipidiques utilisées comme vecteur de l'ARN puissent interférer avec la transmission (plutôt que la génération) du potentiel d'action. Ces vésicules entraînent forcément une disruption non seulement des charges, mais aussi de la structure lors de leur insertion dans la membrane plasmique. Reste à voir le nombre... »

BIBLIOGRAPHIE

Échanges gazeux produits par l'électrolyse du NaCl :

http://fr.scienceaq.com/Chemistry/100103817.html http://fr.scienceaq.com/Chemistry/100103056.html

Composition et le fonctionnement du vaccin

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/covid-19-decryptage-de-la-liste-des-composants-du-vaccin-pfizer 150047

Nanoparticules et les conducteurs hydrogels

La piste des microparticules d'hydrogel

https://cyprustar.wordpress.com/2021/06/01/la-nanotechnologie-est-responsable-du-magnetisme-des-vaccins-covid-19/

Particle and Fibre Toxicology

https://particleandfibretoxicology.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12989-016-0168-y

Superparamagnetic Nanoparticle Delivery of DNA Vaccine

https://link.springer.com/protocol/10.1007%2F978-1-4939-0410-

5_12?error=cookies_not_supported&code=2c8b2195-c0d4-45fa-9654-0ff4db5d1557

^{1.} Une maladie auto-immune est consécutive à une anomalie du système immunitaire conduisant ce dernier à s'attaquer aux composants normaux de l'organisme (le "soi", d'où la racine auto, pour parler de ce trouble de l'immunité).

Parmi ces maladies peuvent être citées la sclérose en plaques, le diabète de type 1 — jadis appelé « diabète juvénile » ou « diabète insulino-dépendant » —, le lupus, les thyroïdites auto-immunes, la polyarthrite rhumatoïde, le syndrome de Goujerot-Sjögren, la maladie de Crohn, etc. On distingue classiquement les maladies auto-immunes spécifiques d'organes, qui touchent un organe en particulier (comme par exemple les maladies auto-immunes de la thyroïde), et les maladies auto-immunes systémiques, telles que le lupus, qui peuvent toucher plusieurs organes. Au début du XXIème siècle en Occident, les maladies auto-immunes sont devenues la 3e cause de mortalité/morbidité après le cancer puis les maladies cardiovasculaires et à peu près dans les mêmes proportions. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Maladie auto-immune

^{2.} Oxyde de graphène, magnétite et singularité – Perspectives https://cv19.fr/2021/07/05/oxyde-de-graphene-magnetite-et-singularite-perspectives/

^{3.} Le « vaccin » Pfizer serait composé à 99% de nanoparticules d'oxyde de graphène, produit connu pour être toxique. https://actublues.fr/le-vaccin-pfizer-serait-compose-a-99-de-nanoparticules-doxyde-de-graphene-produit-connu-pour-etre-toxique/

^{4.} Si les êtres vivants sont saturés en magnétite, les signaux délicats seront submergés par les champs électromagnétiques (ibid.).